

DISCOVRS  
VERITABLE

DE L'APPARITION DE  
LA COMMETTE, QUI S'EST  
veuë sur la ville de Paris Mer-  
credy dernier 28. Nouem-  
bre, 1618. & iours  
suiuans.

*Avec vne ample explication de ses  
Presages.*



A PARIS,  
Chez ABRAHAM SAVGRAIN,  
S. Jacques au dessus de S. Benoist.

---

M. DC. XVIII.



DISCOVRS VERITABLE  
DE L'APPARITION DE LA  
Comette, qui s'est veüe sur la ville  
de Paris, Mercredy dernier 28. de  
Nouembre 1618. & iours suiuan.

AVEC VNE AMPLE EXPLI-  
cation de ses presages.



E n'est pas moy qui parle, peuple  
François, c'est la voix esclatante du  
Dieu tout puissant, qui vous aduertit  
par ce signe visible de son apparent  
courroux, que sa cholere est irritee  
contre vous, que son ire ne peut plus  
arrester les bouillons de sa furie, & que son indigna-  
tion surmontant les intercessions de sa Patience & de  
de sa misericorde qui le sollicitent incessamment à la  
pitie, a leué son bras pour vous frapper, & est preste  
de lancer son foudre sur vos testes rebelles pour les  
escrafer, & tirer d'elle la iuste punition que merite le  
dereglement de vostre vie, & l'iniquité de vos actions  
trop mal reglees. Il a trop patienté, il a trop attendu le  
moment de vostre conuersion: Il vous a trop souuens

4  
solicité par des legers aduertissements à ce que vous eussiez à vous recognoistre & à faire penitence de vos forfaits : la Patience n'en peut plus supporter, la Clemence est lasse de vous tant attendre, & la Justice outrée d'un trop grand despit se voyant si souuent mesprisee ne se peut plus retenir sur les saillies de sa fureur qui la conuie à vous traicter le plus rudement qu'il sera possible, & avec toute la seuerité que le iugement exacte de son equité treuuera raisonnable. La conclusion en est prise & l'Arrest donné en ce grand & formidable conseil de la Diuinité ; & si vous n'y prenez garde l'execution s'en ensuiura bien tost, & avec vne telle promptitude que vous en aurez plustost veu les effets que senty les coups : Toutesfois l'ineestimable bonné & Misericorde de ce Prince doux & benin, se iettant au milieu toute esplorce, la larme à l'œil, les cheueux esparpillez sur le dos, les sanglots au cœur & les soupirs à la bouche, avec vne infinité de lamentations, de regrets & de prieres, est venuë au deuant le genouil en bas, les mains ioinctes, & la face toute blême pour interceder pour vous & retarder quelque peu la furie de ceste execution : & a tant fait qu'elle vous a encore obtenu ce respit & ceste faueur, que vous aurez ce dernier aduertissement, qui vous crie haut & clair, que vous ayez à vous humilier sous la main toute puissante de vostre Dieu, que vous ayez à satisfaire à la Justice, & à contenter sa cholere pour vne conuersion memorable & entiere de tout vostre cœur & de toutes vos intentions ; par vn nouueau changement de resolutions & de volontez, & par vne penitence exemplaire qui marque la vraye contrition de vos cœurs affligez & repentans : Autrement que passé le temps à vous pré-

script & ordonné, que ceste iuste indignation se debandera sur vous, laschera les dignes à sa furie, & leuera la bonde à sa colere pour faire courir sur vous, tous les fleaux qu'elle a préparé des longtemps pour la punition de vos mesfaits. Faiétes donc vostre profit de cet aduertissement, & ne retardez pas dauantage; autrement & à faute de ce, prenez garde que vous n'en soyéz chastiez d'autant plus seuerement, que l'attente en aura esté longue & la patience extraordinaire.

Encore est-ce vn signe fort remarquable de la bonne volonté de ce grand Dieu, & par lequel il monstre bien qu'il vous ayme & qu'il ne vous veut pas perdre vous prenant à l'impourueu sur l'heure de vostre sommeil, lors que vous vous endormez en vostre peché, & que vous pensez le moins à la punition que vous en pouuez encourir. Considérez le temps du deluge general ou tant de miliaces d'ames furent surprises souz le rauage des eaux & submergees dans leurs impitoyables cruautéz deuant qu'elles en peussent seulement apprehender la venue, ny en sçauoir l'aduertissement, si ce n'est peut estre quelques vns qui voyoient bastir l'Arche ou deuoit estre sauuée la semence & le leuain des hommes, par lequel ils deuoient reuiure; encores ne pouuoient elles iuger à quoy cela pouuoit seruir, & n'en eussent iamais peu comprendre la raison iusques à tant qu'ils se treuuerent tous perdus. Remarquez la subuersion de Sodome & de

Gomorrhe, ces deux grandes & fameuses Cittez avec quelques autres moindres qui estoient à l'entour, comme elles perirent tout à vn instant & furent surprises en leur endormissement, & lors qu'ils y pensoient le moins, beuuans & mangeans, faisant bonne chere, & se relaschans à toute sorte de desbauches, aussi n'auoient-ils eu aucun aduertissement ny signe manifeste qui leur predist ou presageast ce malheur, si ce n'est la furie de leurs desreiglemens qui ne pouuoit pas ainsi durer longtemps sans attirer sa punition: Mais maintenant que vos pechez sont peut-estre encore bien plus exorbitans & abominables que les leurs n'estoient, ce bon Dieu vsant enuers vous de la mesme douceur qu'il fit aux Niniuites & à toute ceste grande Cité: Il vous aduertit par des messagers auant-coueurs de son ire, que vous ayez à vous conuertir, que vous quittiez le train desreglé de vos humeurs premieres, & que vous embrassiez l'estat d'une sainte & salutaire penitence, vous venant ietter deuant les pieds saints & sacrez de la Iustice, avec le sac & la cendre sur vos testes, le repentir en l'ame, la douleur au cœur, & la confession de vos fautes en la bouche, pour tascher d'esnouoir sa compassion à l'ayde de sa misericorde qui espouera vostre party, se mettra au deuant & fera vostre paix, si vous taschez d'y aller avec vne bonne & sainte contrition, & vous y comportez avec toute la candeur & sincerité qu'un tel acte, & la Ma-

iesté d'un si grand Monarque requiert.

Ceux de Ninive à la seule voix d'un homme mortel comme eux, pecheur comme eux, & qui venoit de commettre vne tres-lourde faute deuant son maistre, dont il pensa de payer la peine aux despens de sa vie, si la misericorde de ce grand Dieu ne se fut mise entre deux pour le garentir d'une façon du tout extraordinaire. Mais eux, di-ie, à la seule predication de ce seul homme, pauvre objet & miserable embrasserent tout à l'instant vne si dure, si amere & si forte penitence, qu'ils en ieusnerent trois iours & trois nuits tous entr'eux tant petit que grand, voire contraignirent de ieusner les aminaux brutes mesme & irraisonnable; & par ceste heureuse conuersion suiue, vne penitence tant exemplaire, ils flechirent la rigueur de la Iustice Diuine, & trouuerent place deuant sa Misericorde, de sorte que leur ville ne fut point renuersée comme elle en estoit menacée, & eux obtindrent grace pour leurs pechez passez: Et vous que ferez-vous donc maintenant, Peuple de Paris, que ce n'est pas la voix d'un homme qui vous parle, mais la voix de Dieu, que ce n'est pas vn signe de la terre qui vous menace, mais vn flambeau du Ciel enflammé de cholere, & rouge de courroux pour marquer a sanglante punition qui va tomber sur vos chefs rebelles si vous ne parez au deuant, & si vous ne taschez d'appaiser le courroux de ceste Diuine furie, qui est si ardente aux flam-

mes de vengeance contre vous?

Ce signe n'est point sans signification; ny ce prelage sans malheur: Vous auez desia vendans Paris ces iours passez quelques commencemens d'affliction qui vous ont pourtant fort peu esmeu; & que sçavez-vous si ce n'est point le levain d'une plus grosse paste, & si la fureur Diuine ne soufflera point ceste estincelle pour en faire sortir vn plus grand brasier?

Ilya doublement à craindre, puis que d'ordinaire ces avant-couteurs ne marchent gueres qu'ils ne trainnent bien tost apres eux de plus grandes forces, & que tant plus que ces humeurs dangereuses ont esté couuees en leur fumier, plus elles ont de force & d'effet quand elles viennent vne fois à se creuer tant à bon, & à faire exhaler leurs pernicieuses vapeurs, qui empoisonnent puis apres tout le monde.

Toutesfois le Roy des Prophetes ayant peché contre son Dieu, & attiré par mesme moyen sur luy les fleaux de la vengeance diuine, il eut le choix d'en eslire de trois l'un à son vouloir: Et il choisit celuy de la contagion pour trois iours seulement, comme l'estimant encore plus supportable que la guerre, ny la famine, comme ayant son execution plus prompte, & partant plus facile à supporter; & que sçavez vous si le mesme Dieu vous a point monstré ces verges pour vous faire peur de ce costé-là, & pour experimenter si elles auroient



auoient quelque efficace & vertu pour vous inciter à la penitence, à l'amendement de vostre vie, & s'il ne le retirera point: Puis après voyant qu'elles ne vous ont de rien seruy, pour vous frapper avec plus de forces, & qui auront bien autre rigueur que celle-la.

Vous pensez estre bien asseurez entre vous, & cependant tout y branle par vostre inconstance. Vous auez autant de volonte & d'affection en l'Estat, que de teste particuliere; chacun y forge son conseil à part, & se donne Loy de se faire des maximes toutes contraires aux opinions des autres. Il n'y a nulle amitié, ny aucune vnion entre vous, si vous ny voyez vostre profit chacun à part foy, & à l'aduantage de vos affaires priuées ne vous brille premierement deuant les yeux, vous ne faictes point d'estat de l'Estat, & en oubliez la consequence tout autant les grands que les petits, ne s'estudians tous qu'à s'engraisser les mains du sang de la populace, & remplir leurs coffres de la sueur & de la substance.

Aussi ne voyez vous parmy vous, ny foy, ny loy, ny religiō, qui sont des vrayes marques de reprobation, au contraire rien que perfidie, desloyauté, & impieté, tant enuers Dieu qu'enuers les hommes: Mais où est maintenant là, l'intégrité de vos anciens Peres, où est leur pitié, leur foy, leur religion, & leur constance? Tout cela est mort, & en leur lieu vous y auez fait succeder toute sorte de ma-



lice, toute forte de tromperies & d'inuentions artificielles: Aussi eux se sont tousiours montrés inuincibles en toutes choses, ils se sont fait craindre par tout le monde, ont estonné leurs voisins, & planté la frayeur au cœur de tous ceux qui ont seulement ouy parler de leur nom: Mais maintenant chacun vous mesprise, chacun vous desdaigne, voire osent prendre tant d'audace, que de vous menacer chez vous, & de vous apporter le Cartel de deffy iusques dans vos propres foyers: Et d'où leur vient cette audace, si ce n'est du peu de iugement, du peu de fermeté, & du peu de constance que vous avez en vous mesme? Vos Peres se sont tousiours tenus bien vnis, se sont tenus serrez en vne mesme resolution, en vne mesme foy, & mesme intelligence, resolu de viure & mourir tous les vns pour les autres, & les vns avec les autres; & c'est ce qui les a rendu effrayables à tout le monde, qui les a tousiours fait redouter d'vn chacun, & qui les a tousiours fait triompher de toutes entreprises: Mais maintenant que ceste forte chaisne de l'vnion ne vous serre plus, que vous estes separez & escartez d'affection & de volonté, prenez-vous garde que ce qui vous tenoit si forts & redoutables, manquant au milieu de vous, ne vous face venir au mespris d'vn chacun, & ne vous expose à vne infinité de dangers, dont vous aurez peine de vous releuer.

**C'**est la voix du Ciel qui vous parle, es-

coutez-la & en faiçtes vostre profit: Vous  
 n'estes point assurez de vous mesmes ny en  
 vous mesmes, comment pourriez-vous  
 estre assurez de l'Estranger & avec l'E-  
 stranger? Vous ne vous aymez point les vns  
 les autres, comment pourriez-vous estre  
 aimez del'Estranger ny l'aymer reciproque-  
 ment pour viure en bonne intelligence avec  
 luy? Vous ne vous supportés point les vns en-  
 uers les autres, comment vous pourriez-vo<sup>s</sup>  
 supporter enuers l'Estranger, s'il vous venoit  
 attaquer? Vous avez perdu la crainte de Dieu,  
 qui est le plus fort bien qui vous puisse tenir  
 dās les termes du deuoir, aussi l'appelés-vous  
 Religion, comme si elle relloit vos cœurs &  
 vos affectiōs à ce saint deuoir, que vous estes  
 tenus de luy rendre en toutes choses; Vous  
 aués oubliés le respect & l'obeissance que vo<sup>s</sup>  
 deués à la Iustice, à vos superieurs & à vos  
 Magistrats, & plus à Dieu encore que ce Re-  
 ligieux & saint deuoir que vous deuez à vo-  
 stre Prince souuerain ne fut point alteré, & fut  
 remply d'autant de zele que vous luy en de-  
 uriez porter: Vous avez entierement mis en  
 oubly & sous les pieds cest Amour mutuel &  
 charitable que vous vous deuez les vns aux  
 autres, dont vous deuez embrasser vos freres,  
 & vous tenir liez avec eux; Comment est il  
 donc possible que toutes sortes de desregle-  
 ment n'ayent cours parmy vous, & que le de-  
 sordre & la confusion n'y regne? Comment  
 est il possible que ceste sincerité & ceste can-

deur qui estoit parmy vos peres se puissent retrouver parmy vous avec toutes humeurs desbauchees, & ce peu de fermeté que vous auez en vous? Mais comment se pourroit il faire que le Ciel ne fut point couroucé contre vo<sup>s</sup>, puis que vous estes si corrópus en vous mesmes, & remplis de tant de vices?

Souuenez-vous que iamais ces marques telle que vo<sup>s</sup> voyez celle-cy, ne parroissent au Ciel, qu'elles ne presagent des effects extraordinaires, puis que ce sont des flâbeaux, ou plustost des impressions extraordinaires, & que ce sont des signes de courroux que Dieu vous enuoye pour vous aduertir que vous ayez à vo<sup>s</sup> amender. Vous en auez veu & leu beaucoup d'histoire, des espées toutes ardantes sur la ville de Ierusalem, des lances & autres admirables impressions sur la ville de Rome, & vne infinité d'autres que vous trouuerez dans les histoires; Et tout cela que signifioit il? En l'vne la submerison entiere de la ville, & la captiuité perpetuelle du peuple, & en l'autre la mort prodigieuse & lamentable de son chef principal, & le changement de l'Estat. Dieu destourne tels accidens de vous & de toute la France: Mais ces autres grandes impressions que vous vites en l'annee quatre vingt huit, qu'est ce qu'elle presageoit autre chose, que tant de malheurs & de calamitez qui coururent de puis sur vostre France par toutes sortes de fléaux & d'afflictions?

Priez Dieu, & tafchez d'appaifer la cholere: Conuertiffiez vous & montrés desfruiéts dignes de penitence: Mais fur tout r'alliés vous tous enfemble en vne bonne vnion & intelligence. Dieu ayme ce bien de Charité, & haít infiniment la difcorde fur tout entre les freres & les concitoyens. Quand ils font en bonne amitié & intelligence, il eft au milieu d'eux, & s'y plaift: Mais quand il les voit def-vnis & en difcorde, il s'en retire, & s'en retirant ils demeurent exposez à vne infinité de miferes & de calamitez. Vous eftes tous François, & membres d'un mefme corps myftique, monftrez-vous vrayement France, & arrachez toutes ces haifnes & rancœurs que vous auez les vns contre les autres. Alors vous ferés aymez de Dieu & du Monde, toutes chofes vous prospereront, & le malheur mefme fe retirera de vo<sup>r</sup>: Dieu fera cesser ces fleaux, & fera que ces fieres menaces qu'ils vous monftre, tourneront en careffes & bonne amitié. Vous rentrerez en vofre ancien credit, & tout le monde vous redouterá. A Dieu, viuez en Paix, & faictes vofre Proffit des aduertiffement de la Comette qui vous parle.

F I N.